

Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine

Année 2019



© J. Jossic

Rapport annuel

Mars 2020



APECS

Association Pour l'Etude
et la Conservation des Sélaciens



Remerciements

L'APECS remercie les observateurs qui ont signalé des requins pèlerins en 2019 ainsi que les structures qui ont retransmis des signalements à l'association. Elle souhaite aussi adresser ses remerciements aux bénévoles qui ont participé aux actions de sensibilisation des usagers de la mer. L'APECS remercie aussi Rachel Guénon et Armel Ruy pour la réalisation du nouveau documentaire sur le requin pèlerin et les actions menées par l'APECS pour améliorer les connaissances sur cette espèce.

L'APECS remercie également l'Office français de la biodiversité (anciennement Agence française pour la biodiversité), le Ministère de la transition écologique et solidaire, le Conseil départemental du Finistère et l'Agence du service civique qui se sont engagés à ses côtés dans ce projet.

Citation

APECS (2020). Programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Année 2019. Rapport annuel. Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens, Brest. 10 p + annexes

Contact

Alexandra Rohr
Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens
13, rue Jean-François Tartu - BP 51151
29211 Brest Cedex 1
02.98.05.40.38
asso@asso-apecs.org

Sommaire

I.	Introduction	1
1.	Le requin pèlerin	1
2.	Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins	1
II.	Les actions menées en 2019	2
1.	Traitement des données	2
2.	Actions d'information spécifiques auprès des usagers de la mer	3
	Stand et conférence au Salon de la plongée.....	3
3.	Actions de sensibilisation auprès du public	3
4.	Valorisation scientifique	3
III.	Bilan des observations	4
	Signalements en France	4
a.	Répartition spatiale des observations	4
b.	Répartition saisonnière des observations.....	6
c.	Distribution en taille des requins pèlerins	6
IV.	Bilan des échouages et captures accidentelles.....	7
V.	Bilan des actions de sensibilisation.....	8
1.	Les animations pour les enfants	8
2.	Les animations grand public	8
3.	Conférences	9
VI.	Bilan de la communication.....	9
1.	Lettre d'information PèlerINfo	9
2.	Revue de presse	9
VII.	Annexes.....	11
	Annexe 1 : Poster bilan 20 ans (EEA)	11
	Annexe 2 : La PèlerINfo, lettre d'information semestrielle. Numéros 14 et 15	12
	Annexe 3 : La revue de presse	16

I. Introduction

1. Le requin pèlerin



Figure 1 : Observation d'un requin pèlerin en train de se nourrir à la surface. Ile de Groix, 28/05/2016 (© Y. V. Mandard)

Le requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) (Figure 1) a longtemps été considéré comme un hôte exceptionnel des eaux côtières françaises bien que sa présence soit attestée de longue date (Blainville 1812, Gervais et Gervais 1877, Moreau 1881, Guerin-Ganivet 1912, Legendre 1923, Legendre 1924). Aujourd'hui, alors que ce géant peut être rencontré dans certains secteurs des eaux françaises lorsqu'il nage en surface, sa présence reste méconnue du grand

public. L'espèce n'a pas non plus livré tous ses secrets aux scientifiques.

Cette espèce est classée en danger d'extinction dans l'Atlantique nord-est selon la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

C'est dans ce contexte que l'APECS a débuté en 1997 un véritable programme de recensement des observations fondé sur la collaboration des usagers de la mer. Limité aux côtes bretonnes la première année puis étendu à l'ensemble des côtes françaises dès 1998, ce programme est aujourd'hui considéré comme un outil de veille environnementale.

2. Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins

Les usagers de la mer, qu'ils soient professionnels ou non, représentent des observateurs potentiels de la vie marine. Or le nombre élevé de ces acteurs en zone côtière permet de constituer un réseau d'observation intéressant, basé sur la collecte opportuniste d'informations. Par nature, ces informations sont très dépendantes d'événements incontrôlables mais en standardisant au mieux la collecte des données et en menant le programme sur de longues périodes, il devient possible d'obtenir des résultats intéressants. Les biais inhérents à la méthode doivent cependant être pris en compte lorsque des analyses sont réalisées sur les données. En effet, le nombre d'observateurs potentiels n'est pas homogène dans l'espace et dans le temps, ni même les conditions d'observation qui sont liées à la météorologie. Le comportement des requins peut également influencer sur les capacités de détection par l'observateur. Enfin, l'observation potentielle du même individu à plusieurs reprises et l'effet cumulé des campagnes d'informations successives peuvent biaiser les résultats.

Cette méthode permet néanmoins d'effectuer un suivi à long terme de la présence de l'espèce et donc d'observer les grandes tendances ainsi que les événements exceptionnels. Si les causes des variations et des événements observés ne peuvent être expliquées par la simple analyse des données collectées, la méthode permet de pointer du doigt ces phénomènes et joue donc le rôle, que l'on attend, d'un outil de veille environnementale. Les informations collectées, qui concernent surtout des animaux vus en surface, permettent également d'identifier des secteurs et des périodes

où les requins passent du temps à la surface. Elles peuvent donc aider à mieux définir le cadre de programmes d'études sur le terrain mais aussi aider à la définition de mesures de conservation de l'espèce et des espaces qu'elle occupe.



Figure 2 : Autocollant distribué aux usagers de la mer leur permettant de signaler à l'APECS leurs observations de requins pèlerins (© L. Beauverger - APECS)

Les usagers sont invités à signaler leurs observations en complétant un formulaire en ligne sur le site Internet de l'APECS ou en contactant l'association par téléphone (Figure 2). Les données sont collectées de façon standard et peuvent être intégrées à une base de données informatique. De nombreuses campagnes d'informations ont été menées depuis le lancement du programme afin d'informer le public. Des annonces sont faites régulièrement dans les médias, et des affiches et des autocollants sont diffusés sur le littoral tous les deux ans de façon ciblée.

Pour chaque signalement, la date, l'heure et le lieu de l'observation (coordonnées géographiques précises et/ou position approximative) sont enregistrés ainsi que le nombre de requins observés, la taille estimée des individus (4 classes proposées : 1,5-3m, 3-6m, 6-9m, >9m) et leur activité (déplacement, alimentation). Des données complémentaires telles que la durée de l'observation, la distance minimale d'observation, les conditions météorologiques ou encore les coordonnées de l'observateur viennent compléter les données de base.

Afin de pouvoir réaliser une analyse spatiale des données malgré le fait que seule une position approximative soit disponible dans certains cas, chaque observation est affectée à une maille de 10' de latitude sur 10' de longitude.

Le programme national de recensement des observations de requins pèlerins est recensé sur l'annuaire du portail [OPEN](#), présentant au grand public les programmes de sciences participatives en lien avec la biodiversité en France.

Il figure également au sein des [Sentinelles de la mer Occitanie](#), un réseau qui réunit des porteurs de programmes de sciences participatives mer et littoral dans cette région et qui est coordonné par le CPIE Bassin de Thau. Un partenariat est en cours avec le réseau des Sentinelles de la mer Normandie porté par l'URCPIE Normandie.

II. Les actions menées en 2019

1. Traitement des données

La majorité des observations a été signalée directement à l'APECS par l'observateur par différents canaux (téléphone, mail, formulaire en ligne, etc.). Quelques observations sont également parvenues à l'APECS via d'autres structures (le Parc naturel marin d'Iroise et l'association Corsica - Groupe de recherche sur les requins de Méditerranée). Chaque observateur a été recontacté afin de le remercier et si besoin pour demander des informations complémentaires. Les observations ont ensuite été saisies dans la base de données de l'APECS.

2. Actions d'information spécifiques auprès des usagers de la mer

Stand et conférence au Salon de la plongée



Figure 3 : Stand et conférence au Salon de la Plongée
(© D. Defranoux, T. Digaire)

L'APECS était présente au salon de la plongée à Paris les 12 et 13 janvier 2019 au sein du Village des Sentinelles de la mer Occitanie pour aborder le thème des sciences participatives au travers du Collectif Vigie Mer et de ses programmes sur le requin pèlerin. Le dimanche, une soixantaine de personnes ont été sensibilisées sur un espace du Village dédié au programme national de recensement des observations de requins pèlerins. Une conférence a également été réalisée dans l'espace scénique afin de faire découvrir à 150 personnes le bilan de 20 ans de collecte de signalements de requins pèlerins et le programme de suivi de l'espèce par satellite (PELARGOS) (Figure 3). C'est à cette occasion également qu'un nouveau documentaire¹ sur le pèlerin a été diffusé pour la première fois.

3. Actions de sensibilisation auprès du public

Plusieurs actions de sensibilisation ont été menées auprès de différents publics. Les scolaires ont pu découvrir le requin pèlerin lors d'une animation dédiée à l'espèce (biologie, écologie, études menées par l'APECS, etc.). Le grand public à quant à lui été sensibilisé sur des stands lors de manifestations diverses et lors de conférences.

4. Valorisation scientifique

Un poster (Annexe 1) résumant le bilan des 20 ans de recensement des observations de requins pèlerins en France (1988-2017) a été présenté durant le 23^{ème} colloque de l'European Elasmobranch Association (EEA) qui s'est tenu à Rende en Italie du 16 au 18 octobre. Cet organisme créé à Londres en 1996 regroupe les organisations européennes spécialistes des poissons cartilagineux (requins, raies et chimères).

¹ Lien vers le documentaire : <https://www.youtube.com/watch?v=eyxK-g2hPMc>

III. Bilan des observations

Signalements en France

En 2019, seuls 32 signalements de requins pèlerins ont été comptabilisés entre les mois de janvier et décembre. Un groupe composé de deux requins pèlerins a été signalé, ce qui représente 33 animaux observés au total.

Il s'agit de l'année avec le moins de signalements et le moins de requins observés depuis le début du programme de recensement des observations au niveau national en 1998. Ce résultat indique une absence de requin pèlerin observé en surface mais pas forcément une absence de l'espèce dans les eaux française en profondeur. Les analyses réalisées dans le cadre du bilan des données 1998-2017 montrent qu'il n'y a pas de tendance particulière quant à l'évolution du nombre annuel de requins et de signalements. Certaines années, un nombre important de requins est signalé comme en 2006 ou en 2013, alors qu'en 1999, 2003, 2012 ou en 2019 très peu d'observations ont été réalisées (Figure 4).

Dans le sud-ouest du Royaume-Uni, il est intéressant de noter que la tendance des signalements est à la diminution depuis plusieurs années, et notamment en Cornouaille depuis 2012 (Com. Pers. Cornwall Wildlife Trust, Shark Trust).

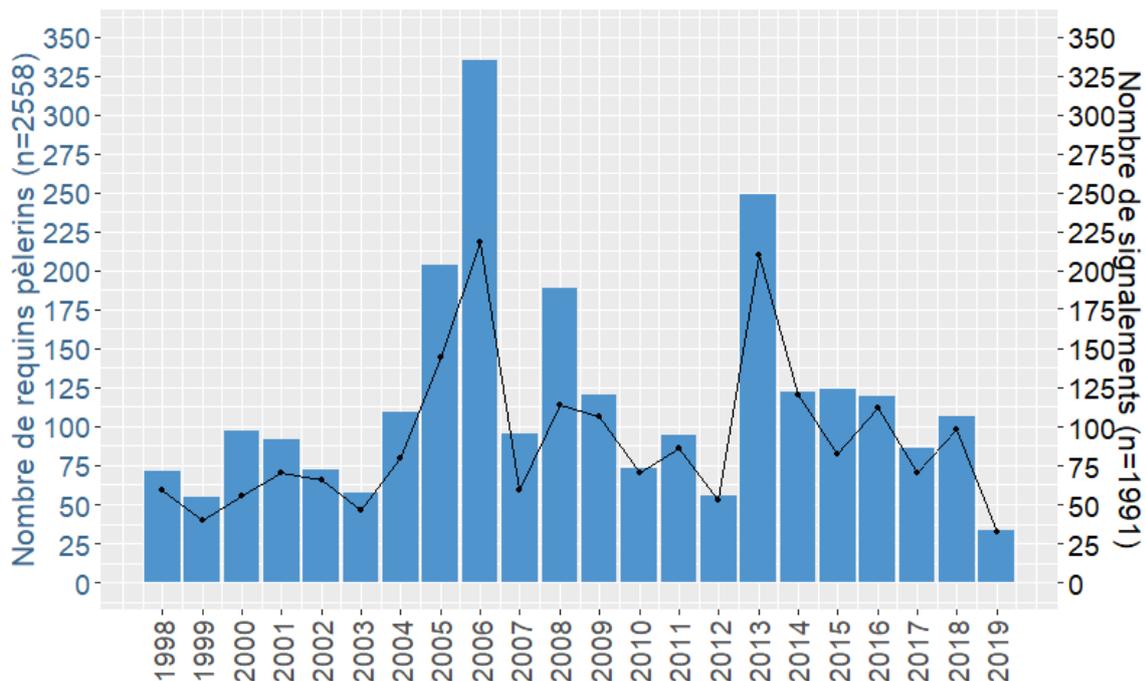


Figure 4 : Evolution du nombre de requins pèlerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS en France métropolitaine entre 1998 et 2019

a. Répartition spatiale des observations

56,2% des observations ont eu lieu dans le Golfe de Gascogne, 18,8% en Manche-Mer du Nord, 15,6% en Mer Celtique et enfin 9,4% en Méditerranée (Figure 5). Les observations se répartissent essentiellement en zone côtière autour de la Bretagne. Quelques requins ont aussi été observés au cap Corse et à l'est du Cotentin (Figure 6).

Le seul groupe de deux individus a été observé le 19 mai dans les côtes d'Armor à proximité de Trégastel (Figure 7).

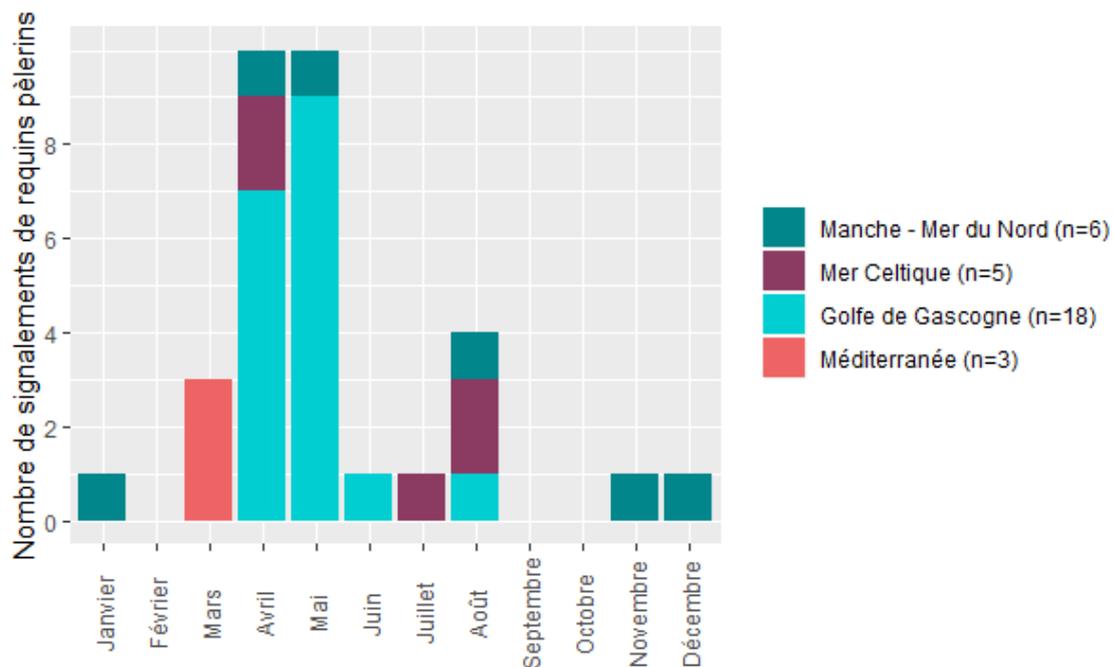


Figure 5 : Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2019



PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS
Répartition des requins pèlerins observés en 2019 dans l'ensemble des eaux de France métropolitaine

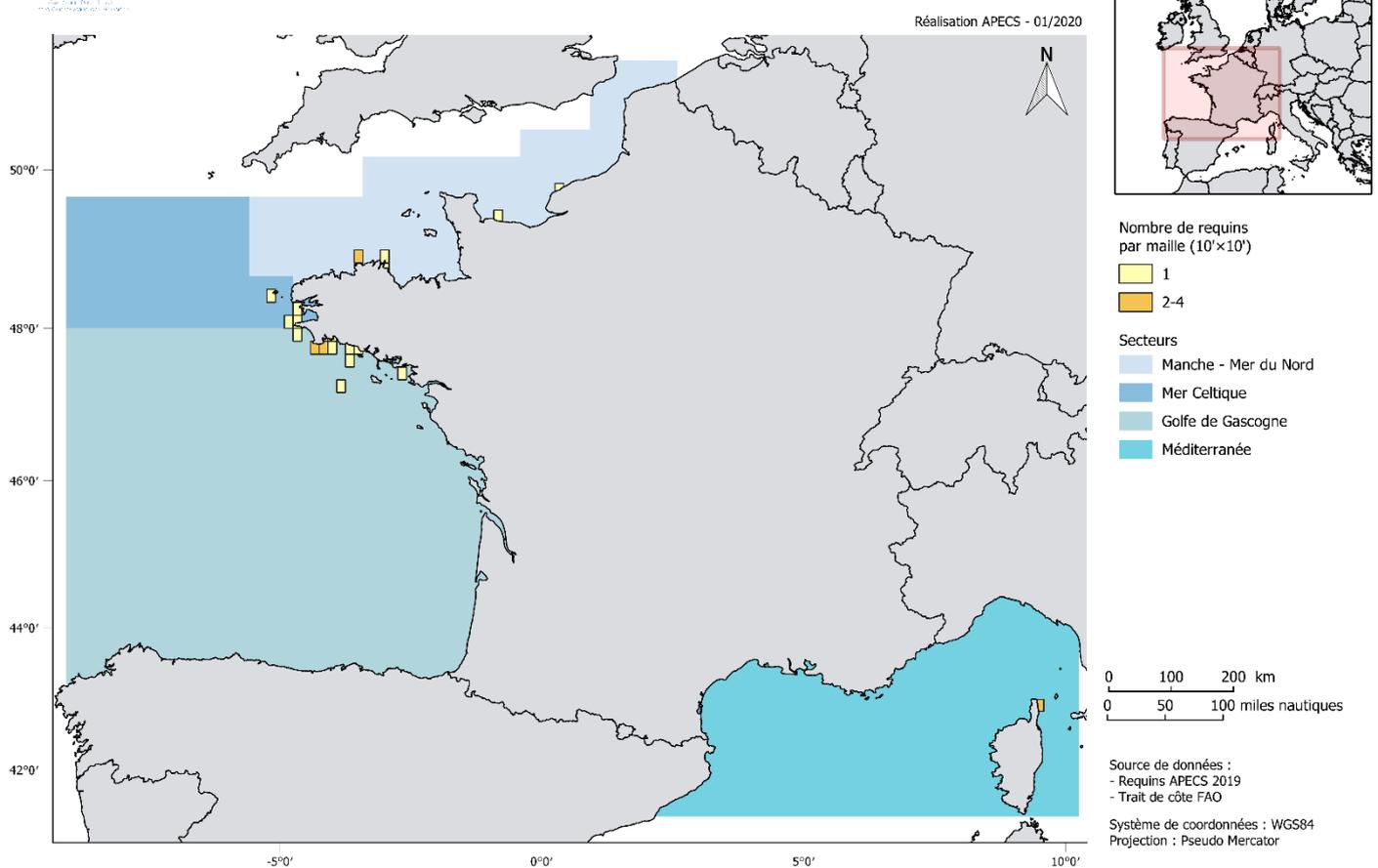


Figure 6 : Carte de répartition des requins pèlerins observés en France métropolitaine en 2019

b. Répartition saisonnière des observations

La saison 2019 a été assez étendue, du 27 janvier au 23 décembre, contrairement à l'année 2018 où elle avait débuté le 30 mars pour se terminer le 20 août. Les observations ont eu lieu majoritairement entre la seconde décennie d'avril et la première du mois de juin (n=21 / 65%) (Figure 7). Les autres signalements sont dispersés en janvier (n=1), en mars (n=3), durant l'été entre le 27 juillet et le 26 août (n=5 / 15%), en novembre (n=1) et enfin en décembre (n=1).

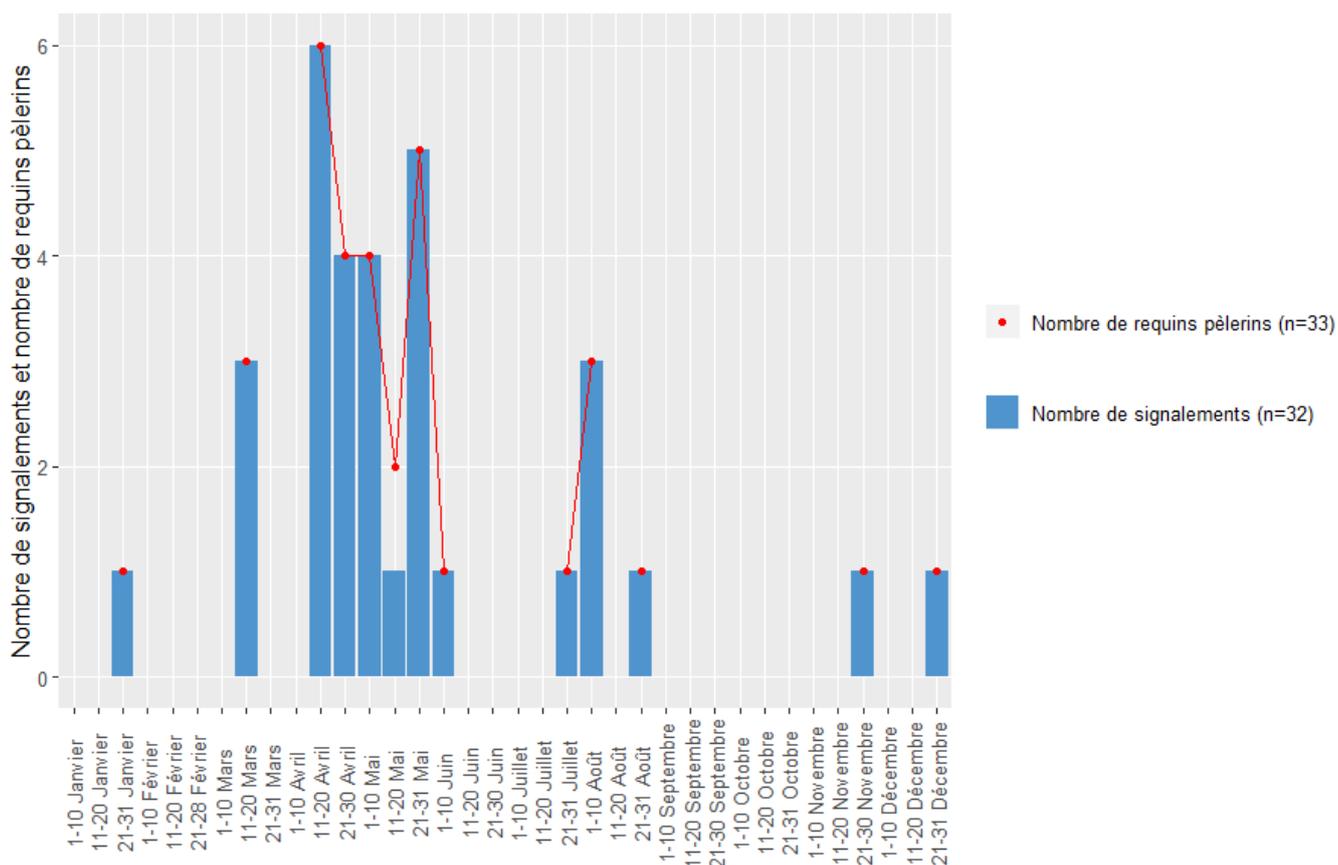


Figure 7 : Evolution par décennie du nombre de requins pèlerins et du nombre de signalements reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2019

c. Distribution en taille des requins pèlerins

La taille a pu être estimée pour 91% des requins observés (Figure 8). 63% des individus dont la taille a été estimée mesurent entre 3 et 6 mètres, 17% ont une taille comprise entre 1,5 et 3 mètres et également 17% entre 6 et 9 mètres, et 3% dépassent les 9 mètres.

Ces données sont à relativiser car il n'est pas toujours aisé d'estimer la taille des individus. En effet une estimation peut varier d'un observateur à l'autre, cependant le classement en catégories de tailles permet de réduire le biais d'observation.

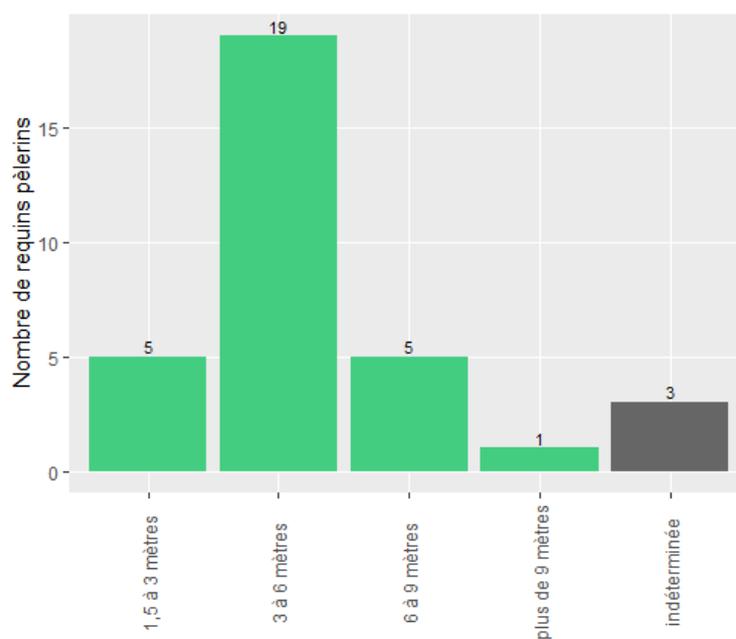


Figure 8 : Taille estimée des requins pèlerins observés en France métropolitaine en 2019

IV. Bilan des échouages et captures accidentelles

Aucune capture accidentelle ni aucun échouage n'a été signalé à l'APECS en 2019.

V. Bilan des actions de sensibilisation

1. Les animations pour les enfants

Le requin pèlerin et les travaux de l'association ont été présentés à 265 enfants :



Figure 9 : Animations avec les élèves en classe de mer à Plobannaec-Lesconil
(© A. Rohr-APECS, C. Allain-APECS)

- 110 élèves de primaire des Côtes d'Armor ont pu découvrir le requin pèlerin lors du festival « Natur'Armor » à Dinan (22) le 1^{er} mars,
- 26 élèves de CM2 de l'école Rostand et 27 élèves de CM2 de l'école Saint-Yves de Brest ont suivi trois séances d'animation (avril-mai) pour découvrir le requin pèlerin, le plancton et les programmes de l'APECS sur cette espèce,
- 78 élèves de primaire (CM1 et CM2) parisiens en classe de mer au centre nautique de Lesconil (29) ont participé à une veillée pour apprendre à mieux connaître le requin pèlerin via des activités ludiques et un petit film réalisé en 2018 les 12 et 24 juin (Figure 9),
- 24 enfants en colonie de vacances à l'école Nicolas Hulot (56) ont pu en apprendre davantage sur le requin pèlerin, le 29 juillet, afin de fabriquer des supports de sensibilisation et d'aller à la rencontre du public sur les plages pour parler des raies et des requins.

2. Les animations grand public

L'APECS souhaite également faire découvrir les requins et les sciences participatives au grand public. En 2019, ce sont plus de 2 100 personnes qui ont été sensibilisées lors de différentes manifestations :



Figure 10 : Festival Natur'Armor à Dinan
(© E. Stéphan - APECS)

- Plus de 1 600 visiteurs sur le stand lors du festival « Natur'Armor » à Dinan (22) les 2 et 3 mars (Figure 10),
- 60 visiteurs sur le stand des « 24h de la Biodiversité » à Guipavas (29) les 18 et 19 mai,
- une centaine de visiteurs sur le stand durant la journée « Vivre la mer » au port du Bourgenay à Talmont-Saint-Hilaire (85) le 14 juillet,
- 230 visiteurs sur le stand lors de la journée « Portes Ouvertes » du Parc naturel marin d'Iroise au Conquet (29) le 22 septembre,
- une centaine personnes lors de la journée « Océan et Climat » organisée dans le cadre de la COP25 à Brest (29) le 10 décembre.

3. Conférences

Deux conférences ont été animées sur le requin pèlerin durant l'année sensibilisant ainsi plus de 60 personnes :

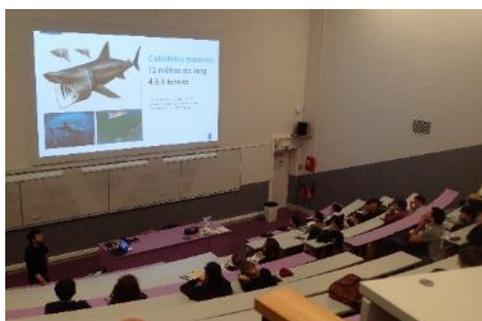


Figure 11 : Conférence à Brest
(© M. Leroy-APECS)

- Une vingtaine de personnes lors de la journée « Portes Ouvertes » du Parc naturel marin d'Iroise au Conquet (29) le 22 septembre,
- Une quarantaine d'étudiants lors d'une soirée co-organisée avec le Cercle des Etudiants Naturalistes Brestois (CENB) de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) à Brest (29) le 10 décembre (Figure 11).

VI. Bilan de la communication

1. Lettre d'information PèlerINfo

Les numéros 14 et 15 de la PèlerINfo (Annexe 2), lettre d'information consacrée aux programmes sur le requin pèlerin et plus largement à l'espèce, ont été publiés en juillet et en décembre. Chaque numéro a été envoyé à un millier de destinataires : adhérents, observateurs et partenaires.

Le bilan 2019 du programme national de recensement ainsi que celui des 20 ans du programme « 1998-2017 » ont été présentés. Deux actualités ont également été rédigées sur la campagne de terrain PELARGOS 2019 ainsi que sur les sauts des pèlerins hors de l'eau en comparaison avec ceux des grands requins blancs.

2. Revue de presse

En 2019, les actions en lien avec le programme ont été diffusées par la presse. Deux communiqués de presse ont également été rédigés et de nombreuses actualités ont été diffusées sur notre site Internet et sur nos réseaux sociaux.

- 20 Minutes - 12/04/2019 - « VIDEO. Bretagne: Des Glénan au Cap-Vert, l'étonnant périple d'un requin pèlerin »
- Ouest France Brest - 12/04/2019 - « EN IMAGES. Jamais un requin pèlerin n'avait été repéré aussi loin au Sud »
- Le Télégramme Bretagne - 12/04/2019 - « Mer. Balisé aux Glénan, le requin-pèlerin Marie B localisé au Cap-Vert »
- Le Télégramme Pont-L'Abbé - 12/04/2019 « Sacré pèlerin ce requin. Marie B a refait surface au large du Cap-Vert »
- RCF Finistère -16/04/2019, éditions de 7h et 8h- « Recensement des requins pèlerins »
- Le Télégramme Plobannalec-Lesconil - 21/05/2019 - « Requin pèlerin. Un signalement entre Loctudy et l'île aux Moutons » (Annexe 3)

- Ouest France Plobannalec-Lesconil - 23/05/2019 - « Plobannalec-Lesconil. À la recherche de requins pèlerins »
- Le Télégramme Plobannalec-Lesconil - 24/05/2019 - «Requin pèlerin. Signalé, mais pas trouvé !
- Le Télégramme Concarneau - 26/05/2019 - « Les Glénan. Un jeune requin pèlerin observé » (Annexe 3)

Annexe 1 : Poster bilan 20 ans (EEA)

Occurrence of the basking shark in French waters

20 years of data from a public sightings recording scheme

Eric Stéphan, Alexandra Rehr
 asso@asso-apecs.org
 www.asso-apecs.org



Association pour l'Étude et la Conservation des Éléphants

23rd European Elasmobranch Association Meeting, Rende (Italy), 16-18 October 2019

Introduction

The basking shark (*Cetorhinus maximus*) is the world's second largest fish species, historically overexploited resulting in local population declines leading to recognition by the International Union for Conservation of Nature (IUCN) as Vulnerable globally, and Endangered in the north-east Atlantic. Several areas of temperate continental shelf waters of the Atlantic and the Mediterranean Sea are known to be frequented at least seasonally by basking sharks feeding at or near the surface. The need to describe spatio-temporal patterns of this presence of basking sharks in coastal areas is essential for a better conservation of the species. Public sightings recording schemes may help to produce large datasets that are multi-annual and can have wide spatial coverage. They offer a low cost manner to gather information and an opportunity to raise public awareness of the species. In 1998, APECS launched a national scheme to monitor over the long term the presence of the species in French waters and to identify interesting areas for more detailed studies.



Method

The project relies on sightings reported by members of the public, by mean of a report form (pre-printed but also online since 2000) or by telephone or email. Additional records come from the Basking Shark Watch project managed by the Marine Conservation Society (UK) (3.6%) and from more formal surveys dedicated to the study of marine megafauna conducted by several organizations (Marine Life (4.4%), Observatoire Pelagis (2.8%), ORCA (0.9%) and Océanopolis (0.3%)). The project is promoted via media, but also via a dedicated poster widely distributed along the French coast every two years and more recently via social networks.

Results

The database contains 1971 sightings reported in French waters between 1998 and 2017. Most sightings concern live animals at sea (1857, 94.2%). Incidental captures (78, 3.9%) and stranded animals (36, 1.8%) are not considered for the present analysis. The 1857 reports represent 2409 sharks because some sightings (11%) concern more than one shark (2 to 40 individuals).

• Spatial distribution

- sightings reported from the four areas of the French waters : Channel-North Sea, Celtic Sea, Bay of Biscay and Mediterranean Sea (Fig 1a).
- only one region of high relative basking shark sightings : Brittany, north-west coast of France, where two hotspots can be delimited. To highlight this area, each sighting was assigned to a grid cell (10' latitude x 10' longitude) and for each cell, the mean number of 10-day periods during a year with at least one sighting was calculated (Witt et al. 2012)* (Fig 1b).

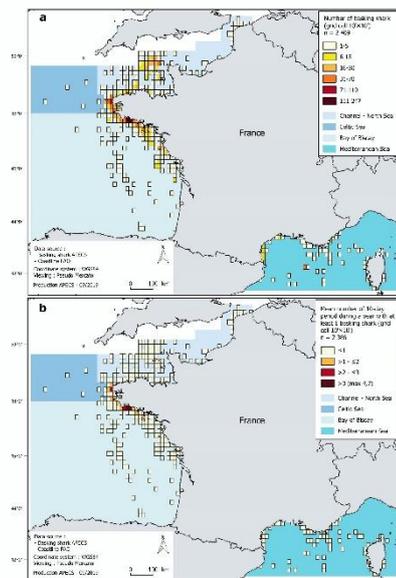


Fig 1. Spatial distribution of basking shark sightings in French waters (1998-2017) showing (a) the locations of sightings and (b) the locations of hotspots

• Temporal distribution

- annual number of sightings variable with no clear pattern (Fig 2) : some peaks, particularly in 2006 and 2013 in the Bay of Biscay.
- annual sightings season different between the four areas (Fig 3) : peak in April in Mediterranean Sea, May in the Bay of Biscay and July in the Channel-North Sea. No clear peak in the Celtic sea.
- Mediterranean Sea marked by more sightings during winter months (January and March) than in other areas (Fig 3).
- duration of the sightings season variable between years (Fig 4).
- annual distribution of dates of sightings highly variable in the Mediterranean Sea (Fig 4).
- median day of the sightings season seems to become earlier in the Channel-North Sea since 2014 (Fig 4).

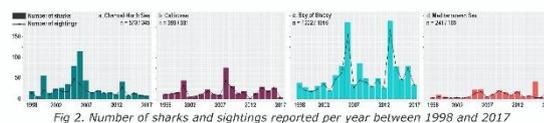


Fig 2. Number of sharks and sightings reported per year between 1998 and 2017

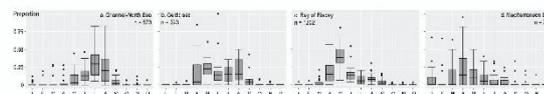


Fig 3. Monthly distribution of sightings showing 25th, 50th (median) and 75th percentiles of the proportion of records occurring in each month between 1998 and 2017

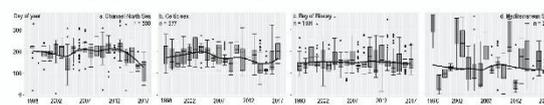


Fig 4. Distribution of sighting days by year (1998-2017) : bold horizontal line in each box is median day of sighting, upper and lower box limits indicate 25th and 75th percentiles and solid line is the smoothed estimate of median day of sighting through time (span 0.6)

Conclusion

Due to the nature of the data, the results of this citizen-science program must be interpreted with care. But given the challenge of conducting large-scale long-term monitoring of marine megafauna, they need to be considered. This study helps to better understand the phenology of the seasonal appearance of basking sharks in French coastal waters. A hotspot of sightings was identified in Brittany, where a seasonality is evident. APECS decided some years ago to focalised on this area to start additional work, particularly satellite telemetry. This program also generated considerable public awareness.

Acknowledgments

We thank all the people and organizations who have reported sightings. We also thank Marine Conservation Society, Marine Life, Observatoire Pelagis, ORCA and Océanopolis for the additional data. Our sincere thanks also go to colleagues from APECS, volunteers who helped to promote the project, Alexandre Bennici for his assistance in R analysis and to our partners. This study was funded by : Agence française pour la biodiversité, Ministère de la transition écologique et solidaire, Conseil départemental du Finistère, Fondation Nature & Découvertes, Agence du service civique.

* Witt et al. (2012). Basking sharks in the northeast Atlantic: Spatio-temporal trends from sightings in UK waters. Mar. Ecol. Prog. Ser., 439, 121-134



PèlerINfo

La lettre d'information du requin pèlerin

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas... Si nous étudions la présence de requins pèlerins au niveau national depuis plus de 20 ans, nous ne sommes toujours pas en mesure de prédire leur passage le long des côtes françaises. Ces géants semblent garder précieusement leurs secrets.

Découvrez dans ce nouveau numéro le bilan des actions du premier semestre 2019 ainsi qu'un article sur les sauts qui risque de vous surprendre !

N°14 juillet 2019

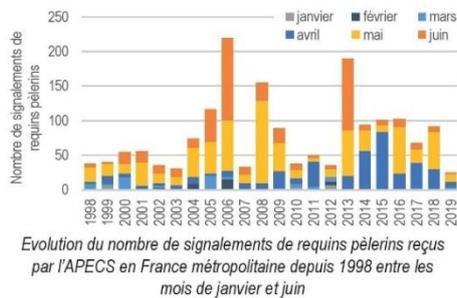


2019, jamais aussi peu de signalements

Depuis le début de l'année, seuls 25 signalements ont été reçus par l'APECS alors que la moyenne des quatre dernières années était d'environ 90 observations.

Le premier requin a été observé tôt dans la saison, fin janvier à Ploumanac'h (22). 76% des observations ont eu lieu en avril et en mai et sur les côtes bretonnes et aucun signalement n'a été recensé en Atlantique au sud du Morbihan.

Ce phénomène s'explique certainement par la faible quantité de plancton disponible en surface. Il n'est pas impossible que les requins pèlerins aient tout de même fréquenté les eaux françaises mais qu'ils soient restés plus en profondeur.



Campagne de terrain PELARGOS

Suite au manque de signalements durant le printemps, seules quatre sorties en mer ont été réalisées entre le 29 avril et le 23 mai dans le secteur des Glénan. Malheureusement, l'équipe n'a pas eu la chance de croiser la route d'un requin pèlerin malgré plus de 20 heures de prospection et 214 milles parcourus. Une citation résume bien l'année 2019 pour cette espèce emblématique "Pour vivre heureux vivons cachés" !

Les adhérents ont tout de même été récompensés par la riche faune de ce secteur et notamment les très belles observations d'un groupe de six marsouins ainsi que d'un petit roqual.



Marsouins communs au large du Guilvinec (gauche) et petit roqual à l'ouest des Glénan le 23 mai 2019 (droite)



Le voyage de Marie B ...

Marquée le 7 mai 2018 aux Glénan, Marie B a fait route vers la Mer du Nord où elle a séjourné durant 42 jours. Neuf mois plus tard, le 9 avril 2019, elle a refait surface 5 000 km plus au sud, à l'ouest de Cap-Vert. C'est le premier requin marqué en Atlantique Est à être allé autant vers le sud ! Le 8 mai dernier, la balise MiniPat s'est décrochée comme prévu et a émis durant 21 jours. L'analyse des données sera réalisée prochainement.



En bref ...

Retour des requins pèlerins sur les côtes californiennes

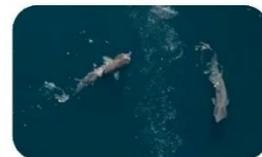
Après plusieurs décennies d'absence dans cette zone géographique, un groupe d'une douzaine de requins pèlerins a été observé. C'est en avril dernier que des touristes ont eu la chance de croiser le chemin de ces géants lors d'une excursion pour l'observation des baleines dans le sud de la Californie.

Dans les années 60, un programme d'éradication de l'espèce avait été mis en place par le Ministère des pêches car les pèlerins étaient accusés d'être responsables d'importantes pertes économiques dans l'industrie de la pêche au saumon. Depuis, les observations étaient devenues rarissimes. Cette nouvelle donnée est porteuse d'espoir pour cette espèce classée "vulnérable" au niveau mondial par l'UICN.

Le requin pèlerin en images

Découvrez ou redécouvrez le film réalisé en 2018 sur le requin pèlerin et le programme Pelargos sur les pages [YouTube](#) et [Facebook](#) de l'APECS.

En Ecosse, dans une vidéo publiée par [Basking Shark Scotland](#), les requins pèlerins semblent avoir trouvé des copépodes à se mettre sous la dent...



Le requin pèlerin, un athlète de haut vol



Des sauts hors de l'eau de requins pèlerins sont parfois observés mais rarement documentés. Souvenez-vous, nous avons rédigé une brève à ce sujet dans le numéro 6 de la PèlerINfo. Des bénévoles de l'APECS avaient eu la chance d'assister à ce phénomène lors d'une sortie en mer le 27 mai 2014 dans le secteur des Glénan. Ils avaient pu filmer un jeune individu de trois mètres sauter à trois reprises devant le bateau.

Un article scientifique paru l'an dernier (Johnston *et al.*, 2018) apporte un éclairage nouveau sur ces épisodes de sauts. Les chercheurs ont découvert que la vitesse de nage précédant le saut et sa hauteur étaient comparables entre le requin pèlerin et le grand requin blanc !

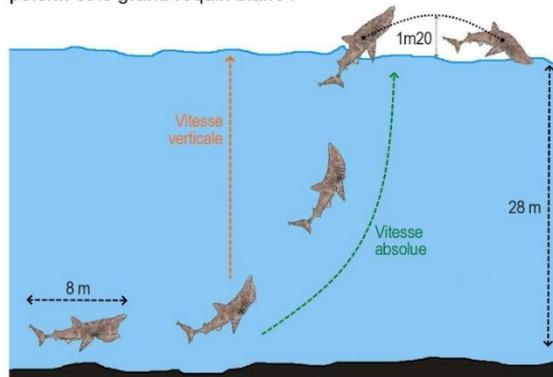


Schéma expliquant le saut du requin pèlerin enregistré à l'aide de la caméra embarquée en 2015 à Malin Head (Irlande).

Ils ont travaillé à partir de vidéos d'une vingtaine de sauts pour chacune des deux espèces. Ils se sont également servi de données collectées sur un requin pèlerin mâle de huit mètres en 2015 en Irlande.

Ce dernier avait sauté alors qu'il était équipé d'une caméra embarquée permettant notamment de mesurer la vitesse de ses déplacements. Ainsi, après seulement 10 battements de queue et un peu plus de 9 secondes pour parcourir les 28 mètres qui le séparent de la surface, ce requin a sauté à 1m20 au dessus de l'eau. Il a atteint une vitesse maximum d'environ 5,1 m/s avec une fréquence de battements de queue 6 fois supérieure à son rythme de déplacement habituel !

Ces résultats sont en accord avec les estimations réalisées à partir des vidéos qui permettent la comparaison entre les deux espèces. Ainsi, il a été calculé que la vitesse verticale moyenne d'un requin pèlerin était de 4,97 m/s pour 20 sauts étudiés et de 4,85 m/s pour le grand requin blanc pour 18 sauts. Si ce dernier bondit hors de l'eau pour capturer les proies dont il se nourrit, ce comportement chez le requin pèlerin reste inexpliqué et pose question par rapport à la relative lenteur de ses déplacements en temps normal et à son mode d'alimentation. De plus, chaque saut a un coût énergétique très important, estimé à 6% de ses



Lamproie fixée sur le dos d'un requin pèlerin

dépenses métaboliques journalières, ce qui est deux fois plus élevé que chez le grand requin blanc. Les raisons de ce comportement restent méconnues même si plusieurs hypothèses ont été évoquées. Les requins pèlerins pourraient sauter pour se débarrasser de parasites externes tels que les lamproies ou pour communiquer entre-eux comme cela a déjà été démontré chez les grands requins blancs (Pyle *et al.*, 1996). Ce comportement pourrait aussi être lié à leur reproduction.

D'autres espèces de requins sont connues pour réaliser des sauts impressionnants. C'est par exemple le cas des requins renards qui peuvent sauter jusqu'à 6 mètres au dessus de l'eau ou encore du requin mako, premier sur le podium, avec des sauts jusqu'à 9 mètres de haut !



À gauche, saut d'un requin renard observé par Juan Gabriel Mata en 2014 à Algésiras (Espagne). À droite, saut d'un requin mako observé par Guy Harvey en 2016 à Isla Mujeres (Mexique).

Témoignage de Bren Whelan, guide indépendant

En 2015, il a été le témoin, durant une semaine passée à Malin Head en Irlande, de plus de 300 sauts de requins pèlerins. Certains individus pouvaient même enchaîner de deux à quatre sauts à la suite !

Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens

13 rue JF Tartu - BP 51151 29211 Brest Cedex 1 - 02.98.05.40.38 - asso@asso-apecs.org

www.asso-apecs.org

PèlerINfo

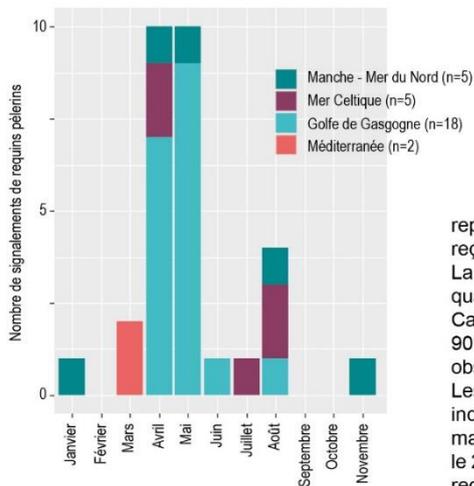
La lettre d'information du requin pèlerin

Depuis le début du programme de recensement des observations de requins pèlerins en 1998, 2019 est l'année avec le moins de signalements reçus par l'APECS. La faible quantité de plancton disponible dans nos eaux ou les déplacements des requins plutôt en profondeur qu'en surface sont des hypothèses qui pourraient expliquer ce faible bilan. Nos voisins anglais, et notamment en Cornouaille, ont quant à eux remarqué une diminution depuis quelques années. Nous vous souhaitons une bonne lecture et de belles fêtes de fin d'année.

N°15 décembre 2019



Bilan des signalements en 2019



Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2019. Détail par grand secteur géographique.

Cette année, l'APECS a reçu 30 signalements (85 en 2018) dont un groupe de deux individus, ce qui représente 31 requins observés (93 en 2018). La saison a débuté dès le 27 janvier dans les Côtes-d'Armor. Les deux observations suivantes ont été réalisées en Corse et représentent les seules données reçues pour la Méditerranée en 2019. La dernière donnée réceptionnée date quant à elle du 24 novembre dans le Calvados. 90% des requins signalés ont été observés dans les eaux bretonnes. Les deux-tiers des observations (21 individus) ont eu lieu en avril et en mai. C'est ensuite durant l'été, entre le 27 juillet et le 26 août, que quelques requins ont montré le bout de leur nez (16% des observations).

En bref...

En danger !

Depuis le 10 décembre, suite aux nouvelles évaluations réalisées par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), le statut du requin pèlerin est passé de «vulnérable» à «en danger». Ce changement est lié à une meilleure prise en compte des données existantes ainsi qu'à une précision des critères utilisés pour son évaluation. Cependant, il ne s'agit pas directement d'une récente dégradation de la situation de l'espèce.

Requins pèlerins, voyageurs sans frontière

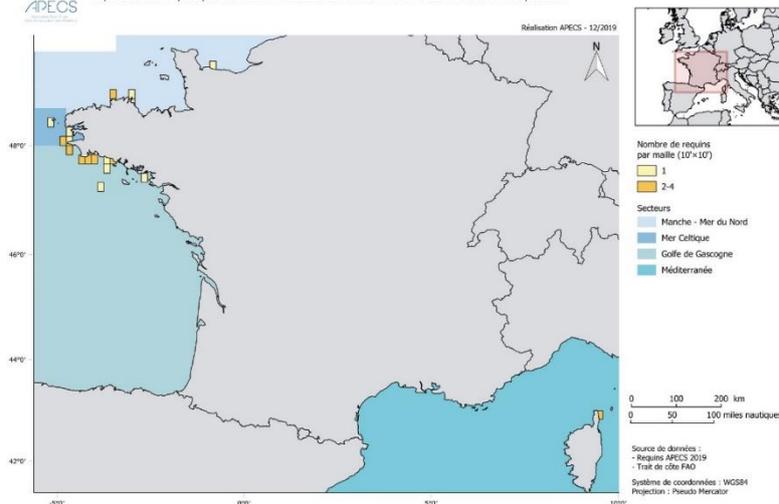
Une femelle pèlerin marquée avec une balise satellite en août 2014 à Malin Head en Irlande a été revue en juin 2017 à Cap Cod aux Etats-Unis ! C'est seulement la seconde fois qu'une migration transatlantique est observée pour l'espèce ! (Johnston et al. 2019)

EEA - Italie

L'équipe de l'APECS a participé au 23^{ème} colloque de l'European Elasmobranch Association (EEA) à Rende en Italie, organisme regroupant les chercheurs européens spécialistes des requins, raies et chimères. À cette occasion, un poster résumant le bilan de 20 ans de recensement des observations de requins pèlerins en France a été présenté.



PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS
Répartition des requins pèlerins observés en 2019 dans l'ensemble des eaux de France métropolitaine



1998-2017, 20 ans de données

L'année 2017 marquait les 20 ans du programme national de recensement des observations de requins pélerins en France métropolitaine. Nous vous présentons ici les résultats préliminaires de ces deux décades d'acquisition de données. Cette étude vise à mieux comprendre et connaître les périodes et les zones où les requins pélerins sont observés en surface dans nos eaux.

Comment ça marche ?

Ayez le réflexe, appelez immédiatement l'APECS

Dans le Finistère sud, entre avril et juin, si vous avez la chance de croiser la route d'un requin pélerin, appelez-nous le plus rapidement possible. Il est en effet possible que nous soyons en mer dans le cadre de notre programme Pelagos visant à poser des balises de suivi par satellite sur les requins. En nous indiquant la position d'un animal, vous nous aidez à aller à sa rencontre !

Les usagers de la mer sont invités à signaler leurs observations auprès de l'APECS via un [formulaire en ligne](#) sur le site internet de l'association ou bien par téléphone au **0677596983**. Afin de sensibiliser un maximum de personnes, une affiche est diffusée tous les deux ans à environ 3000 structures sur le littoral français.

Quelques résultats

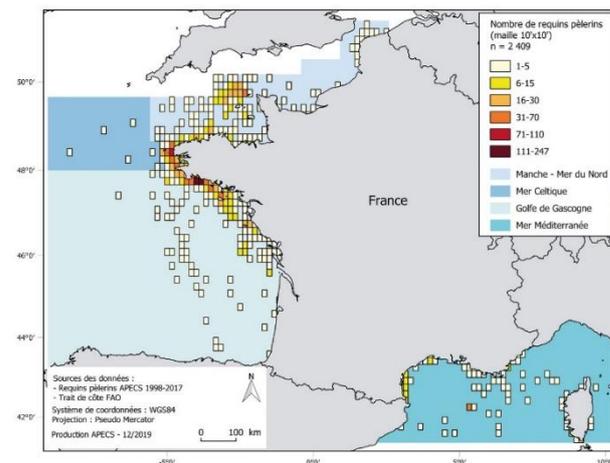
Sur les côtes françaises, 1971 signalements de requins pélerins ont été recensés entre 1998 et 2017. La très grande partie d'entre-eux sont des observations d'individus vivants (n=1857); 3,9% sont des captures accidentelles (n=78) et 1,8% correspondent à des requins retrouvés morts échoués (n=36).

11% des 1857 observations concernent des groupes de requins entre 2 et 40 individus ce qui représente un total de 2409 requins.

Si les pélerins fréquentent l'ensemble des eaux françaises, de la Manche - Mer du Nord au Golfe de Gascogne en passant par la Mer d'Iroise, et aussi la Méditerranée, c'est en Bretagne que la majorité des signalements ont été enregistrés. Deux zones côtières préférentielles où les requins pélerins sont visibles en surface, appelées hotspots, ont été identifiées suite aux analyses spatiales réalisées.

Données complémentaires

Des données d'autres organismes ont été intégrées au bilan de l'APECS. 3,6% proviennent du programme de recensement du Royaume-Uni porté par Marine Conservation Society. 8,4% sont issues de programmes d'étude de la mégafaune marine menées par différentes structures (Marine Life 4,4%; Observatoire Pelagis 2,8%; ORCA 0,9% et Océanopolis 0,3%).



Répartition des requins pélerins observés entre 1998 et 2017 dans l'ensemble des eaux de France métropolitaine.

Nous souhaitons adresser un remerciement particulier à tous les participants au programme ainsi qu'à nos partenaires financiers : l'Agence française pour la biodiversité, le Ministère de la transition écologique et solidaire, le Ministère chargé de l'environnement, le Finistère, le Service Civique, et la Fondation Nature Responsables.

La principale se situe dans le Finistère sud, au alentours des Glénan, et la seconde dans le nord de la mer d'Iroise.

Le nombre de signalements est variable d'une année à l'autre, il fluctue entre 40 et 218 ce qui correspond respectivement à 55 requins observés en 1999 et à 335 en 2006. Aucune tendance particulière n'est observée au cours du temps. À l'échelle des quatre grandes zones étudiées, il est intéressant de noter que l'étendue de la saison ainsi que le pic d'observation diffèrent. En Méditerranée, il y a davantage d'observations en hiver (de janvier à mars) qu'ailleurs et le pic est plutôt au début du printemps. Dans le Golfe de Gascogne, la pleine saison est au printemps avec un pic en mai. En Mer Celtique, la saison peut s'étendre d'avril à août sans pic d'observation. Enfin, en Manche - Mer du Nord, les observations ont lieu en été avec un pic en juillet.

Les données issues de programmes de sciences participatives sont complexes à analyser et à interpréter. Cependant, elles sont importantes dans le cadre d'études sur le long terme et à large échelle comme celle-ci mais également pour mettre en place d'autres programmes. Le hotspot d'observations dans le Finistère sud, identifié depuis plusieurs années, a notamment permis de focaliser nos actions de terrain, en particulier le déploiement de balises de suivi par satellite, sur cette zone. Enfin, ce programme, en plus d'être un outil de veille environnementale, joue un rôle clé de sensibilisation auprès du grand public !



Association Pour l'Étude et la Conservation des Sélaciens
13 rue J-F Tartu, BP 51151, 29211 Brest Cedex 1 - 02 98 05 40 38 - asso@asso-apecs.org
www.asso-apecs.org

- Le Télégramme - 21 mai 2019

Le Télégramme

Requin pèlerin. Un signalement entre Loctudy et l'île aux Moutons

Publié le 21 mai 2019 à 18h16 Modifié le 21 mai 2019 à 18h21



L'année dernière, l'association avait posé une balise sur le requin pèlerin femelle, appelée Marie B. (Apecs)

Un signalement de la présence d'un requin-pèlerin entre Loctudy et l'île aux Moutons a été fait ce mardi. L'équipe de l'Apecs sera en mer ce mercredi et jeudi afin de déployer des balises.

Ce mardi, un plaisancier a appelé l'Association brestoise pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs) afin de signaler un requin-pèlerin entre Loctudy et l'île aux Moutons.

À LIRE SUR LE SUJET

[Mer. Comment réagir si on croise un requin-pèlerin ?](#)

L'équipe de l'association sera donc en mer, ce mercredi et jeudi, entre la pointe de Penmarc'h et celle de Trévignon, afin de déployer des balises de suivi sur les requins-pèlerins.

Ils invitent les plaisanciers à leur signaler le plus rapidement possible leurs observations en appelant le 06 77 59 69 83.

À LIRE SUR LE SUJET

[Mer. Balisé aux Glénan, le requin-pèlerin Mari B localisé au Cap Vert](#)

- Le Télégramme - 26 mai 2019

Le Télégramme

Les Glénan. Un jeune requin pèlerin observé

Publié le 26 mai 2019 à 14h57



Le requin-pèlerin a, cette fois, été observé, par des pêcheurs, vendredi au large des Glénan. (Photo Aurélie Poullelaouen)

Un requin-pèlerin a été observé et photographié au large des Glénan, vendredi en milieu de matinée, par des marins-pêcheurs concarnois. Selon Aurélie Poullelaouen, matelot embarquée à bord du chalutier de son frère, le *Baie des Anges*, ce requin était un jeune. Une rencontre « assez unique » et une première pour elle.

Les deux marins ont signalé cette rencontre à l'Association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs), qui a justement relancé, cette semaine, une campagne de recensement des requins-pèlerins au large des côtes cornouaillaises. Cette saison, un [seul signalement avait jusqu'alors été réalisé, mardi, entre Loctudy et les Moutons](#).

À LIRE SUR LE SUJET

[Requin pèlerin signalé mais pas trouvé](#)